

# Le Sel de l'Adour

**Journal de l'Association "Val d'Adour Maritime"**  
 MAISON CHIPIENNE - 64240 URT  
**Tél. et Fax 05 59 56 27 05**  
 www.valdadourmaritime.com

**N° 23**

**OCTOBRE 2005**

## SOMMAIRE

Aux adhérents . . . . .	1
La galupe a repris l'eau . . . . .	2-3
A la pagaie sans la pagaille Pour la petite histoire . . . . .	4-5
Une première réussie Poème de Fred Fort . . . . .	6
Inauguration du cabestan . . . . .	7
A la découverte des gabarres Avis de recherche . . . . .	8

## Aux adhérents et amis de Val d'Adour Maritime

Quelques uns d'entre vous sont venus à l'inauguration du cabestan d'Urt. Ils ont pu s'étonner de trouver la « Galupe Bayoune » de Val d'Adour Maritime, à sec, à quelques pas du port.

Elle a été amenée là, non sans difficultés, par les pompiers de Bidache et Urt, parce qu'elle a besoin d'une sacrée remise en état, après un séjour néfaste dans les eaux de la Bidouze, et un trop long abandon aux intempéries sur la cale du port de Guiche.

Nous sommes trois ou quatre décidés à entreprendre des travaux de restauration de l'embarcation, mais la tâche s'avère importante et longue – nettoyage, ponçage, calfatage, calfeutrage, goudronnage, remplacement de nombreuses parties de la coque et peinture – Nous faisons appel à tous ceux d'entre vous qui pourraient venir nous aider à moments perdus et selon les compétences de chacun.

Vous pouvez vous faire connaître auprès de M. Fabier à Urt (05.59.56.23.41) pour la mise en place d'un planning pour les mois à venir et si vous avez des amis susceptibles de se joindre à nous, ils seront les bienvenus...

Il va aussi nous falloir faire face à des dépenses importantes – achat de matériel et matériaux, et peut-être rémunération d'artisans qualifiés – difficiles à supporter par la trésorerie de VAM. C'est pourquoi nous nous permettons aussi un appel à votre générosité sous forme de dons exceptionnels, si minimes soient-ils. Les petits ruisseaux...

Tout ceci parce que nous pensons que la « Galupe Bayoune » ne doit pas être abandonnée, mais rester le fleuron de notre association toujours résolue à ce que le patrimoine de la vie fluviale d'antan perdure.

Nous espérons donc, dans le futur, une nouvelle mise à l'eau festive de l'embarcation au port d'Urt, où elle sera ancrée définitivement dans un délai proportionnel à l'efficacité des bénévoles qu'on voudrait le plus nombreux possible.

A l'avance, Merci !!!

Les dons peuvent être adressés :

- Par chèque bancaire à l'ordre de « Val d'Adour Maritime » à notre adresse : Val d'Adour Maritime - Maison Chipienne - 64240 Urt
- Par virement sur le compte bancaire de l'association : Crédit Agricole Pyrénées Gascogne de Bidache, compte N° 41 000 818 049.

Un reçu vous sera automatiquement envoyé.

Pour le conseil d'administration

## Le mot du Président

Lors de la dernière assemblée générale à Haslingues, j'avais dans le rapport moral évoqué les problèmes posés par la galupe " Bayoune " de V.A.M. et les quelques propositions faites quant à son avenir.

Après leur examen, j'avais promis de consulter les adhérents pour les informer de la suite donnée à ces propositions, pour qu'elles soient entérinées par tous.

Hélas ! Aucune solution valable ne s'est concrétisée, et si la galupe est elle aujourd'hui à sec, nous sommes, nous, encore... le bec dans l'eau !

Au cours d'un conseil d'administration, 3 ou 4 membres ont envisagé d'entreprendre eux-mêmes la rénovation de l'embarcation, tâche préalable à une remise à l'eau définitive.

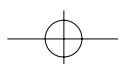
Mais, si le " punch " de ces volontaires est indéniable, les travaux qu'exige la remise en état de la " Bayoune " sont considérables.

C'est la raison de l'appel qui vous est lancé, en comptant beaucoup sur l'intérêt que vous portez comme nous, au fleuron de Val d'Adour Maritime.

B. Savary



Photo : F. Panis



## LA GALUPE A RE AVANT UNE MISE AU SEC

Les amis et adhérents de Val d'Adour Maritime connaissent par l'intermédiaire du « Sel de l'Adour » les avatars de la galupe « Bayoune », sauvée même des eaux de la Bidouze il y a quelques mois, par des plongeurs émérites, et abandonnée depuis à sa solitude sur la cale du port de Guiche, pour la plus

grande tristesse des responsables de VAM, un peu impuissants quant à trouver un avenir meilleur pour le « monstre » de bois, dégradé par les intempéries, et à remettre en état dans les plus brefs délais. Ce qui nécessitait une mise au sec, plutôt du côté d'Urt où son ancrage définitif est envisagé.



**La galupe remise à l'eau.**

M. Loustau ayant aimablement accepté de prêter un terrain proche de l'Adour pour y entreposer l'embarcation, restait à régler le problème de son « transport » de Guiche à Urt. Pas facile... et le miracle est venu des sapeurs pompier de Bidache et d'Urt. On sait l'éclectisme de leurs activités aujourd'hui, et c'est donc au chevet de la galupe qu'ils se sont retrouvés, pour un exercice inédit de remise à l'eau d'abord et de convoyage ensuite vers l'aval sur la Bidouze et l'Adour.

Opération plus délicate qu'on le pensait ! Si vous avez un jour remis à l'eau votre (petit) bateau, après quelques mois passés au sec, vous devez savoir ce qu'est une vraie

**Une vraie passoire.**



**Les pompiers et... les pompes !**



passoire ! Alors imaginez la (grande) passoire qu'était devenue la « Bayoune » ! Une, puis deux, puis trois, puis quatre pompes ont été mise en route pour que la galupe ne coule pas ! Mais ni le feu, ni... l'eau n'effraient nos valeureux sapeurs et malgré un roulis inquiétant, ils ont commencé le remorquage vers l'aval, aidés par le reflux et l'intervention d'un ami pêcheur, M. Elie Marconié, avec son couralin à moteur.

Tracter une masse inerte (pas de gouvenmail) d'une vingtaine de tonnes est très malaisé et lors des premières encablures on a eu droit à quelques hésitations, des louvoiements incontrôlés et quelques

# E A REPRIS L'EAU AU SEC... RÉPARATRICE

pans de rive légèrement tutoyés. Puis l'expérience venant, la meilleure façon de tirer le « poids mort » a été trouvée, et la descente sur l'Adour est devenue simple formalité. Pour une arrivée sans encombre au port d'Urt, l'embarcation il est vrai, prenant de moins en moins l'eau... heureusement !

Ouf ! Opération terminée ? Que non ! Restait à sortir la galupe de son élément liquide, pour une mise au sec indispensable avant remise en état.

On a pu alors admirer l'intervention remarquable d'une puissante grue de l'entreprise Duhalde, télécommandée par un expert, M. Narbey, qui avec une délicatesse étonnante a procédé au levage de l'embarcation pour la déposer impeccablement sur l'échafaudage dressé sur le pré en bordure du fleuve.

Encore ouf ! Soulagement et satisfaction de tous au terme de cette périπέtie dans la vie de la « Bayoune » suivie de bien d'autres encore sans doute, puisque que reste à réaliser la remise à neuf, pour un avenir qu'on espère riche en manifestations agréables.

Et en attendant, un grand merci à tous ceux qui ont œuvré à la réussite



**Adieu la galupe.**



**Arrivée à Urt**

**La galupe dans les airs.**



de cette opération de survie, avec une mention particulière aux sapeurs pompiers de Bidache et Urt.

La galupe est à nettoyer puis à réparer et rénover. Calfatage, calfeutrage, éléments de bois à remplacer, peinture... des travaux qui vont demander du temps... et des bras. Tous ceux qui voudraient bien participer à ce chantier de remise en état seront les bienvenus.

**Contactez Jacques Fabier à Urt  
au 05 59 56 23 41**

Article et photos de G. Benquet

## A LA PAGAIE SANS P

Ricou Willems, conseiller municipal et membre du C.A. de l'Office de Tourisme du Pays d'Orthe, a voulu faire découvrir « son » pays aux élus des 14 communes de façon très « physique ». Et ce de trois manières différentes : à pied (Port-de-Lanne et barthes de Rasport), à vélo (cyclotourisme via les villages) et en canoë (descente du gave et de l'Adour de Peyrehorade à Port-de-Lanne). L'association Val d'Adour Maritime s'est plus spécialement intéressée (normal !) à cette dernière balade fluviale, d'autant que quelques unes de ses membres (Mireille, Nicole, Béatrice) y participaient.

Voici d'ailleurs un large extrait du récit qu'en a fait Mireille Lafitte d'Hastingues.

Nous, Isabelle Cailleton (conseillère générale), Jean-Pierre Dufau (maire-député) et moi-même (conseillère municipale) attendons patiemment au port d'Hastingues l'arrivée des canoëtistes venus de Peyrehorade. Bel après-midi et le soleil n'est pas très ardent. Un groupe de ferventes supportrices Hastingotes nous distribue force conseils dans la bonne humeur. Ambiance joyeuse au port.

Soudain, au virage de la Sablière paraissent les premiers rameurs (confirmés), taches multicolores sur la rivière aux flots descendants (un détail d'importance !)... Ils accostent bientôt pour permettre l'embarquement des trois « impatients Hastingots » qui vont s'ajouter à l'armada impressionnante.

Nous ramons à deux par embarcation en... vraie équipe !

Se retrouver sur ce vaste élément liquide et instable fait mesurer l'insécurité de la situation dans laquelle vous vous êtes fourrés... « surtout pas de geste brusque ! » a dit le professeur Ricou. Prudence donc car nous n'avons pas envie de chavirer, n'est-ce-pas Jean-Louis (mon coéquipier) !

Profitions-en pour admirer Hastingues sous un angle inhabituel : une vision pleine de charme...

Mais nous avons « signé » pour ramer... alors adieu Hastingues et la verdoyance de ton coteau.

Arches massives du pont de chemin de fer, champs de kiwis, belles demeures riveraines de Sames... et bientôt l'élégant et discret château du Bec de Gaves. En face sur la rive l'association Val d'Adour Maritime attend les valeureux sportifs nautiques pour une escale avec boissons de l'amitié. Occasion de faire connaissance, et de discussions sur un thème cher à tous : le fleuve et tout ce qui gravite autour.

Malgré le plaisir de la rencontre, il nous faut repartir et continuer avant que les muscles des bras et des épaules, soumis à rude épreuve, ne se refroidissent trop. On remonte dans les canoës, avec Port-de-Lanne comme objectif.

Mais, si sur le Gave nous étions avantagés par la marée descendante,

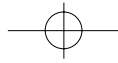


**Le départ d'Hastingues.**



**Après la pause de Sames.**

Photos : G. BENQUJET



## E SANS PAGAILLE

il n'en est plus du tout de même sur l'Adour ! Aussi faut-il courber l'échine ! On avance petitement mais sûrement. L'univers de verdure de l'environnement peu habité est particulièrement silencieux. Tout comme nous, à mesure que les coups de rame se succèdent, concentration, lassitude, fatigue... "Rame et tais-toi !".

Nous guettons fébrilement le pont de Port-de-Lanne, signe annonciateur du port d'arrivée. « Eh ! Jean-Louis, il est où ce putain de pont ? »... Le voilà enfin devant nous... « passez à gauche, nous crient-on, vous aurez moins de courant ! ». Pas besoin de le répéter... on s'exécute docilement et bientôt le ponton est en vue. Des mains nous tirent, nous aident à nous extraire des coques en plastique. Ça fait du bien de changer de position et de se retrouver debout. « Mission accomplie M. Ricou ! ».

Nous sommes bien arrivés et en plus (de nombreux témoins peuvent le jurer), nous sommes copieuse-



**Au Bec des Gaves... direction Port-de-Lanne.**

ment mouillés... et pourtant nous n'avons pas chaviré !

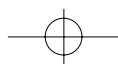
En conclusion, je suis ravie et heureuse d'avoir vécu cette expérience, d'avoir fourni les efforts né-

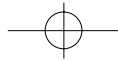
cessaires pour arriver au but fixé... Mais, ne rêvons pas, ma carrière de rameuse ne débutera pas demain !!

Mireille

### **POUR LA PETITE HISTOIRE, L'ORGANISATEUR DE CETTE BALADE NAUTIQUE NOUS A FAIT PART DE QUELQUES UNES DE SES OBSERVATIONS... AMUSANT !**

- Un tandem d'avant guerre (140 ans à eux deux) a prouvé qu'à l'époque on faisait... du résistant !
- Un autre tandem de jeunes femmes opiniâtres et refusant toute aide amicale, ont fini ivres de fatigue et de soleil, visage et jambes cramoisis.
- Toujours dans les duos, un couple de tourtereaux roucoulant de tendresse a failli dessaler sur le Gave... à la dérive !
- Deux anciens compétiteurs habitués à ce genre de descente sportive, mais honnissant les organisateurs (du départ à l'arrivée) ont fini l'écume aux lèvres.
- Le maire de Peyrehorade et le député de Capbreton ont parfois glissé à tribord, en ayant mis le cap à babord. Un comble ! (babord c'est la gauche, tribord, la droite !).
- Un frère et une sœur se sont disputés comme au bon vieux temps... des jouets. A hue et à dia !
- Une conseillère générale avait son époux comme coéquipier. Choix judicieux puisqu'elle dispose ainsi de moyens de rétorsion radicaux mais invouables... Sans perdre sa voix !
- Un maire, pris par un mariage et retardé à l'apéro, avait délégué une adjointe pour le remplacer... sur l'eau. Et des encouragements confortablement assis sur un couralin. L'adjointe n'a même pas démissionné... Matcho !
- Un ancien pilier de la Section Paloise, dans un kayak !... 110 kilos... et une ligne de flottaison sans marge de sécurité. Ouf... ça s'est bien passé !
- Maillots de rameuses en tissu blanc et léger... puis mouillés... et transparent ! Vise ma vertu !
- Des couralins ventrus avec des passagers... repus !
- Des bateaux élégants avec des équipages du Canot-Club très gentils.
- Aimables et souriants patrons de La Hire !
- Et tout au long de la balade, la présidente de l'Office de Tourisme, à bord d'un couralin a pu fixer sur la pellicule, les tribulations des équipages inexpérimentés, pour le classer dans le grand album... d'histoires d'O.





## «ADOUR 2005» : Une première réussie

Une flottille très internationale s'est donc offert ce coin entre Adour et Gaves en ces trois jours du premier week-end de septembre, à l'occasion de la rando organisée par « Les Escumayres-Talasta » association bayonnaise qui, décidément, n'a pas fini de nous surprendre. A peine cinq mois après avoir lancé sa première réalisation le couralin « Kural », Philippe Saint-Arroman et ses amis ont mis sur pied ce rendez-vous où la rencontre entre passionnés et la découverte de l'Adour ont été au premier plan des préoccupations de l'organisation. La participation a été celle attendue (quatorze bateaux et non pas trente comme nous l'avions par erreur annoncé) pour une cinquantaine de membres d'équipages venant de tous horizons : Biscaye, Guipúzcoa, Charentes (un bateau danois barré par des allemands), Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques...

Du point d'accueil à Hastings, au repas convivial du samedi soir, en passant par les pique-niques aux rendez-vous d'étape entre Urcuit, Port-de-Lanne, Rasport à St-Etienne-d'Orthe, l'unanimité s'est faite sur la qualité de l'organisation et surtout celle de la découverte de l'Adour et de ses Barthes aux richesses pour beaucoup insoupçonnées. Une première qui en appelle d'autres et qui place l'association au cœur des projets



Photo : P. Dufaur

de découverte et de développement du fleuve en cet Adour Maritime dans un très grand respect des sites et de leur environnement.

La Semaine du Pays Basque - 8 Septembre 2005  
Frédéric Panis

## LE COIN DU POÈTE

### Écoutez gens de l'eau...

Si l'on aimait du bord de la galupe  
saluer riverains et pêcheurs, il n'était  
nullement question pour le gabarier  
de marquer le pas au chemin d'eau.  
Pour naviguer au mieux, pour n'attendre  
ni le bouvier au chemin de halage  
ni l'heure du repas,  
les gabariers soufflaient dans une grosse conque,  
avertisseur connu depuis la nuit des temps.

### Écoutez gens de l'eau...

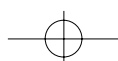
Relevez vos filets, vous, les pêcheurs d'aloses  
la galupe n'attend pas ne serait-ce qu'un pas,



laissez nous la voie d'eau et gare à vos appâts  
car devons naviguer sans une seule pause.  
« Holà, notre bouvier prépare l'attelage  
nous sommes attendus pas plus tard que demain,  
et serons avec toi sur un bout de chemin  
en allant tout au près du chemin de halage.  
Femme nous revoilà car il n'y a rien qui vaille,  
avant de repartir vers d'autres rendez-vous,  
que partager heureux assis auprès de vous  
le filet de morue, le pain frotté à l'ail ».

Ainsi soufflaient les hommes excellents gabariers,  
au long de leurs parcours sur l'Adour des marées.

Fred Fort - 2005



## INAUGURATION DU CABESTAN

**MÉMOIRE DE L'ADOUR.** Un vrai temps à ramener des trannies pleines de saumons et d'aloses grâce à ce Cabestan. Mais factice il est et factice il restera, car la pêche sur l'Adour par ce moyen a été interdite en 1980 (voir notre édition du 30 juin au 6 juillet N° 617). Il n'empêche que Val d'Adour a fait réaliser une copie conforme de l'engin, ajoutant ainsi un nouveau fleuron à la sauvegarde de la mémoire et du Patrimoine. Ce qui valait donc bien une inauguration, samedi 30 juillet sur le site aménagé rive gauche (légèrement en aval du port d'Urt), de panneaux informatifs et de la fameuse roue qui halait les lourds filets de pêche. « La reconstruction ici d'un Cabestan participe à la valorisation de l'Adour. C'est bien le but de notre association, mais c'est aussi un souvenir d'enfance pour quelques uns d'entre nous » allait déclarer le président Barthélémy Savary en accueillant une petite troupe issue essentiellement de l'association et des sympathisants mais où beaucoup d'élus brillaient par leur absence. Il énumérait ensuite les aides financières qui ont rendu possible cette opération (Région, Département, Syndicat des berges, commune d'Urt, finances de VAM donc des 29 communes adhérentes du Bas-Adour) puis évoquait les projets d'aménagement dans tout ce coin du port et des bords d'Adour.



Adjoint représentant le maire d'Urt, Michel Collet soulignait en quelques mots la nécessaire conservation de ce patrimoine et brossait le portrait d'un quartier de pêcheurs extrêmement vivant, il y a à peine 50 ans. Il était temps de couper le ruban aux poissons tricolores.

La Semaine du Pays Basque - 4 Août 2005  
Frédéric Panis

**LE PASSÉ RECOMPOSÉ.** Il y a une quarantaine d'années, la pêche à la traîne (tranie) disparaissait. Adieu filets et chalans, c'était la fin d'une époque, seuls restaient quelques pêcheurs au petit filet (areth), à bord de couralins, le moteur remplaçant le matelot qui ramait. Disparurent également les tourniquets ou cabestans (en gascon on disait cabestran), celui d'Urt a-t-il fait le bonheur de quelqu'un ou bien est-il au fond de l'Adour ? Nul ne le sait.

A ce jour, les seuls vestiges du passé et témoins d'une période dont seuls les acteurs survivants peuvent en raconter les faits et gestes, se trouvent sur la rive droite de l'Adour, en face du port d'Urt. Le tourniquet est d'origine et le peyreth (promontoire en forme de cale) également, bien que dégradé par le courant, les tempêtes et... le temps qui passe. L'association Val d'Adour Maritime a entrepris de faire revivre ce passé. Un tourniquet ayant été remis en place à Sainte-Marie-de-Gosse, la même chose s'imposait à Urt, autre haut lieu de la pêche au saumon et alose.

Dans un premier temps, le peyreth a été reconstitué avec des blocs de pierre qui, pour la bonne tenue de l'ensemble, ont remplacé les bons vieux piquets de bois. Ensuite, c'est un tourniquet tout neuf qui a été mis en place, certes il manque quelques petits éléments pour être une réplique exacte, mais l'essentiel figure et, grâce à la présence d'un panneau, on peut comprendre les différentes manœuvres du coup de filet (lans en gascon).

Lors de l'inauguration des lieux, le président, Barthélémy Savary, était fier et heureux de présenter l'ensemble, réalisé avec les aides financières de la région, du département, de la commune d'Urt, du Syndicat des berges, de celle promise par l'Agence

de l'eau et bien sûr, des fonds propres de Val d'Adour Maritime pour un coût total de travaux de 7 200 €.

Le président remerciait tous les bénévoles qui ont œuvré pour parvenir au résultat que l'on peut découvrir en laissant sa voiture au port d'Urt, ensuite on prend le chemin de halage de l'Arbeyre, vers l'aval et on marche. La promenade est très agréable, avec vue sur les demeures landaises et, plus insolite, sur la gauche, on découvre la fameuse galupe en cale sèche pour réparations. Son installation à cet endroit-là a été une véritable expédition qui relève de l'exploit. Juste avant la galupe, vous découvrirez aussi un quiller (pour le jeu de quilles, très pratiqué jadis). En somme, c'est une invitation à une belle promenade en ces lieux magnifiques du Val d'Adour Maritime.

Sud Ouest - 11 Août 2005  
Marcel Victorin



## À LA DÉCOUVERTE DES GABARRES

En plusieurs groupes les élèves de l'école primaire d'Urt se sont déplacés en bordure de l'Adour pour découvrir ce qu'étaient les gabarres et la pêche jadis. A l'initiative de l'association Val d'Adour Maritime et des enseignants ces sorties pédagogiques ont passionné les enfants, du moins les plus grands. Ils étaient trois de l'association pour présenter, raconter et expliquer ce qu'était l'Adour d'antan : Barthélémy Savary, Gérard Benquet et Roger Bousset, tous trois passionnés de l'histoire du fleuve.

Au port, Gérard se mettait au tableau, simple retour aux sources, pour une petite interrogation des élèves : de la source de l'Adour à son embouchure, qu'est-ce que c'est une gabarre, d'où venaient-elles, où allaient-elles ? Autant de questions qui firent travailler les cerveaux. Les maitresses avaient bien préparé le sujet.

A noter aussi combien les enfants sont marqués par leur époque. En effet à la question « Que transportaient les gabarres ? » l'un des élèves répondit « du coca cola ». Cela ne s'invente pas ! Plus en aval, au tourniquet placé sur le peyreuth (sorte de cale en pente douce où l'on ramenait les filets, trannies), Roger racontait la pêche au saumons, aloses, civelles et

autres lamproies, montant un spécimen vivant de ces dernières. Les enseignantes présentes étaient tout autant à l'écoute des explications que leurs élèves. Barthélémy, pour sa part, apportait des compléments d'information aux pédagogues



d'un jour. Voilà à coup sûr une très bonne initiative, une animation faite par des gens du cru qui ont connu ce dont ils parlaient. L'Adour, ce fleuve pas si tranquille que l'on peut le penser, a une longue et riche histoire qu'il ne faut ni oublier ni galvauder.

## AVIS DE RECHERCHE

Notre association Val d'Adour Maritime est toujours à la recherche de documents sur l'Adour (photos, cartes postales, films professionnels ou amateurs, articles, objets petits ou grands).

En 2005 M. Lamourelle, instituteur à la retraite de Lahonce nous a donné de vieux films sur l'Adour (8 mm ou Super 8), un vrai trésor à exploiter.

En 2005 nous a été promise une voile de galupe, une vraie...

Si chez vous, vous possédez une parcelle de mémoire de l'Adour, vous pouvez nous la donner ou nous la prêter pour reproduction. L'Adour vous en remercie.

Et comme en 2005-2006 nous essayons de lancer la réalisation d'un film sur le Bas-Adour d'hier et d'aujourd'hui avec Lionel Andia de l'association « Images du Pays Basque » (Tél. : 06 74 62 08 51). Vos documents pourraient s'y retrouver.



**La prochaine Assemblée Générale devrait avoir lieu à Bidache le Samedi 21 Janvier 2006**

## BULLETIN D'ADHÉSION ou paiement de cotisation 2005

NOM .....  
 Prénom .....  
 Adresse .....  
 Tél ..... Profession .....  
 Souhaite adhérer à  
 Renouvelle mon adhésion à

l'association «Val d'Adour Maritime»  
 ci-joint un chèque de 18 € minimum en 2005  
 20 € en 2006  
 libellé «Val d'Adour Maritime»  
 à adresser à : Maison Chipienne - 64240 URT

**Journal «Le Sel de l'Adour»**  
 Maison Chipienne - 64240 URT  
 Directeur de la publication : B. SAVARY

Imprimerie des 3 Vallées - 64520 BARDOS - R.M. Bay. 339 034 464  
 Inscription à la C.P.P.A.P. en cours - ISSN : 1268-5062